

Législatives/second tour/Nyanga Un démarrage plutôt poussif !

Christian KOUIGA
Tchibanga/Gabon

JUSQU'A dimanche dernier, certains candidats qualifiés pour l'ultime tour des législatives dans la Nyanga, n'avaient pas encore véritablement démarré leur campagne pour le scrutin du 27 octobre prochain.

Dans certains états-majors politiques, on estime que dix jours de campagne c'était épuisant financièrement. La semaine qui a commencé avant-hier, dernière ligne droite, le vote pour le second tour ayant lieu samedi prochain, s'annonce donc déterminante sinon au pas de charge pour les différents candidats en ballottage dans les six sièges qui restent à pourvoir dans la province nynoise.

Il s'agit de deux sièges de la commune de Tchibanga, du siège unique de Mongo, les deux de la Douigny (Moabi)



Jean-Pierre Doukaga, candidat LD aux législatives au premier arrondissement de Tchibanga.

Photo : DR

et du siège unique de la Doutsila (Mabanda). Au premier arrondissement de Tchibanga, Jean-Pierre Doukaga Kassa (LD), en pole position, pour avoir obtenu 1 245 voix, soit 49,48% au premier tour (un gap considérable de 620 voix que nombre de locaux pensent impossible à combler) est aux prises avec le PDG Eliane Ndombi Moussavou épouse Boucalt, (24,84%). Au deuxième, le dernier round oppose le PDG Pierre Nzaou Nziengui au candidat de Les Démocrates (LD) Barthélemy Mouanda Moussotsi. L'écart entre les deux challengers est de 49 voix.

A Mongo (Moulengui-Binza) le duel au premier tour avait tourné en faveur du candidat de Les Démocrates Jonathan Igoumba. Il avait obtenu 45,64% contre 32,19% pour le candidat du PDG Chrisanthe Mabila. Dans ce siège unique, sorti troisième avec 12,95%, Jean-Baptiste Kinga est le pavé venu troubler la mare. Ses voix seront d'une utilité pour les



Pierre Nzaou Nziengui, candidat du PDG au 2e arrondissement de Tchibanga.

Photo : AFP/L'Union

deux protagonistes restés en course. Au siège unique de la Doutsila dont le chef-lieu de département est Mabanda, la finale entre le PDG Emmanuel Idoundou (député sortant) et Jonas Ibiatsi (LD, ancien député du coin sous le label du Rassemblement national des Bûcherons (RNB) du Pr Pierre-André Kombila Koumba), s'annonce tout aussi serrée. La différence de 46 voix au premier tour ne rassure guère le candidat du PDG.

Les deux sièges de la Doui-

gny prévoient également des duels au couteau. Notamment au premier siège (commune de Moabi et cantons Doubandji et Douami-Mouembi), où le président de l'ACR Bruno Ben Moubamba (30,01%) tentera de sortir victorieux face au PDG Hyacinthe Mamboundou Moundziegou (34,02%) qui dit l'attendre de pied ferme.

Dans l'autre siège, celui du canton Migamba-Yara (District de Mourindi) à l'époque détenu par Séraphin Moundounga, les deux

finalistes : Herménégile Bussa-Bussambe (PDG) et le leader du FER Bonaventure Nzigou Manfoumbi promettent de jouer leur va-tout dans cette ultime opposition.

Six sièges à pourvoir au total dans lesquels les opposants sont quasi-présents et vont tenter de ravir la vedette au PDG. Du moins dans cette province où le parti au pouvoir a toujours dicté sa loi.

Avec 4 des 5 sièges validés au premier tour, le PDG réussira-t-il à imposer une nouvelle fois son diktat ? Nous en serons fixés au terme du vote du samedi 27 octobre.

Pour l'heure, des voix dissonantes se lèvent déjà à Tchibanga du fait que le CGE ait changé, en cours de jeu, trois présidents des commissions, entre autres au premier arrondissement de Tchibanga, à Mabanda, etc. Il est soupçonné d'entreprendre «des manœuvres dangereuses teintées de provocation».

Moabi/1er siège

Hyacinthe Mamboundou promet de terrasser Ben Moubamba

C.K.
Moabi/Gabon

EN ballottage favorable pour avoir obtenu 610 voix (34,027%) au premier tour des législatives du 6 octobre, le candidat du PDG, Hyacinthe Mamboundou Moundziegou, jure qu'il aura la peau du leader de l'ACR, Bruno Ben Moubamba (538 voix, soit 30,01%) qu'il affronte en ultime duel dans le siège de la commune de Moabi, cantons Doubandji et

Douami-Mouembi. Et comme la vie est un combat où l'issue de la lutte dépend du soin que l'on apporte à se préparer à vaincre, aussitôt la campagne pour cet ultime galop lancée, l'homme a repris attache avec les populations de sa circonscription électorale dont il sollicite un vote massif samedi prochain. Partout, avec sa caravane, Hyacinthe Mamboundou Moundziegou sait répondre la "bonne parole" dans son fief du chef-lieu du département de la Douigny. Invitant ainsi les femmes,



Le candidat du PDG, Hyacinthe Mamboundou Moundziegou se dit confiant.

Photo : DR

les hommes et surtout les jeunes à "voter utile" pour

l'essor de leur contrée. Non sans balayer d'un revers de

la main les allégations de Bruno Ben Moubamba accusant, dans notre parution du 15 octobre dernier, "les Pdgistes" de la Douigny de vouloir attenter à sa vie.

Morceaux choisis : "Les allégations de M. Moubamba sont sans fondement et frisent même le ridicule. Pourquoi devait-on l'assassiner comme il prétend ? C'est une fuite en avant, car il sait qu'il sera battu au second tour. Que son sort est scellé. Partisans des valeurs de dialogue, de la tolérance et de la paix qui fondent notre grand parti, nous l'invitons,

nous Pdgistes de Moabi, à un débat sur le terrain où la seule bataille qui tienne est celle liée aux idées".

Un siège politique du reste très frondeur. Où les victoires et les défaites reposent généralement sur des détails pour le moins...sournois.

Mais les deux finalistes, pour se départager, ont besoin des soutiens. Sortis respectivement 3e avec 223 voix (22,44%), et 4e avec 198 voix (11,04%), l'indépendant Judicaël Moudjiedji et l'opposante Michelle Mbadinga (LD) peuvent jouer aux paons.

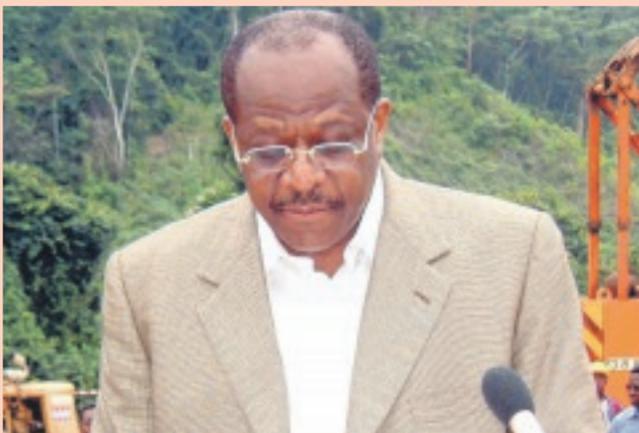
Ngounié/Mimongo/1er siège/A propos du soutien apporté au candidat PDG par LD

Le parti Les Démocrates dit ne pas être concerné

Stéphane MASSASSA
Libreville/Gabon

LE soutien apporté au candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), dans le 1er siège du département de l'Ogoulou à Mimongo, par son adversaire du parti "Les Démocrates", Bertrand Bissielo Madoungou, arrivé dernier au premier tour du scrutin législatif avec 5,45%, a résonné comme un coup de tonnerre, dans ce département de la province de la Ngounié. Une alliance "contre nature" que le président de ce parti de l'opposition, Guy Nzouba Ndama, qualifie "d'arnaque politique".

En effet, si l'on en croit notre confrère en ligne "Gabon Média Time", l'ancien prési-

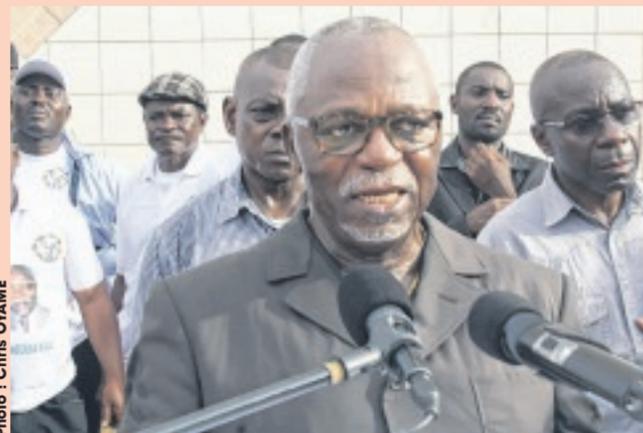


Les militants du parti sont invités à soutenir le candidat du RHM, Senturel Ngoma Madoungou.

dent de l'Assemblée nationale se serait désolidarisé de son candidat du premier siège de l'Ogoulou, en considérant cet acte comme étant une initiative personnelle de son auteur. «Si M. Bissielo veut soutenir son parent, qu'il le soutienne, sans pour autant engager le parti», au-

rait-il déclaré au journal en ligne.

Toute chose que confirme le communiqué publié par le 7e secrétaire général adjoint du parti "Les Démocrates", Antoinette Adossou. Lequel parle également "d'une grossière et éhontée arnaque politique qui n'ho-



Le président de "Les Démocrates", Guy Nzouba Ndama lors d'une sortie à Lambarené.

nore nullement ni son auteur, ni son bénéficiaire".

«Les militants de Les Démocrates ne doivent pas se laisser abuser par ces basses manœuvres et doivent, par conséquent, apporter leur soutien au candidat du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), qualifié au

second tour», précise ledit communiqué.

Selon certaines sources, Bertrand Bissielo Madoungou se serait mis, à travers ce soutien prononcé, au-devant de grosses sanctions disciplinaires qui pourraient lui coûter jusqu'à une exclusion définitive du parti.

D'autant plus que depuis la déclaration de son alliance avec le candidat du PDG, Stéphane-Germain Iloko, celui-ci aurait présenté des affiches sur lesquelles on y trouve le logo de "Les Démocrates" à côté de celui du PDG.

«(...) A ce moment-là, on prendra des sanctions qui s'imposent contre lui», a prévenu Guy Nzouba Ndama, en précisant que le parti ne se sentait nullement concerné par les initiatives de M. Bissielo Madoungou.

«Nous sommes un parti politique de l'opposition, je ne vois pas comment nous allons soutenir le candidat du PDG, parti que nous combattons», aurait laissé entendre le président de "Les Démocrates".